

**EVE (1951)**  
**ALL ABOUT EVE**

**de Joseph L. MANKIEWICZ**

**avec Anne BAXTER, Bette DAVIS, Celeste HOLM  
George SANDERS, Garry MERILL, Marilyn MONROE**

L'actrice Eve Harrington reçoit la suprême récompense théâtrale de l'année, le Sarah Siddons Award. Ce prix a été véritablement créé après le film, suite à son énorme succès (6 oscars) et est devenu aujourd'hui l'un des prix les plus importants du théâtre dans le monde. Plusieurs témoins se rappellent son irrésistible ascension. Il y a quelques mois encore, elle n'était qu'une admiratrice passionnée de la grande Margo Channing. Elle l'attendait à la fin de chaque spectacle pour la contempler. Misan sur la sympathie qu'elle inspire à Karen, l'épouse de l'auteur dramatique Lloyd Richards, Eve parvient à faire connaissance puis entrer dans le monde de son idole. Margo l'engage comme intendante, bouleversée par sa personnalité. L'influent critique Addison de Witt perce rapidement le jeu de Eve mais n'en souffle mot, attentif au drame qui va se jouer. Lloyd Richards va succomber au charme ensorceleur de l'irremplaçable Eve.

Joseph Mankiewicz nous plonge dans la peinture d'un monde fait de mensonges, où se côtoient l'arrivisme et le cynisme, même quand le talent est au rendez-vous. D'emblée il nous propose d'aller au-delà des apparences, pour décortiquer le parcours fulgurant de cette intrigante hors pair. Rien de mieux que le théâtre pour aborder les deux thèmes chéris par Mankiewicz : l'ambition et la manipulation. On ne verra jamais exprès Eve sur scène. Car son talent saute tellement aux yeux dans la vie, quand elle apporte toutes les nuances de sa personne, lorsqu'elle joue la douce et modeste « fan ». Eve parvient à ses fins mais au prix de devenir un fantôme d'elle-même, simple reflet sans cœur qui lui retire comme sa substance : incapable d'aimer ni d'être aimée. Eve va parvenir à se placer comme doublure de Margo ; de même, les personnages du film ne cesseront de « doubler » le réel comme on double un vêtement pas assez épais. Le réel n'existe pour eux que médiatisé par une référence à un reflet. Margo confie, à un moment du film, sa douleur de ne pas réussir à être femme, mais en même temps avouera qu'on ne s'arrête pas sur cette douleur et que le masque est préférable, car il en divertit. Face à cette jeune vipère qui cherche à lui voler la vedette, Margo Channing, la diva de déjà 40 ans, va rugir, taper du pied puis finir par se retirer du jeu. Avec sagesse, Margo comprendra

tout cela et suivra le parcours inverse, délaissant son reflet afin de devenir femme et non actrice de sa vie. L'épilogue lui donne raison, dans la quête dévorante de reconnaissance, il y a toujours une nouvelle Eve. En effet lorsqu'elle atteint la gloire Eve, un soir après le spectacle sur son canapé, trouve Phoebe une jeune admiratrice qui l'attend. Celle-ci s'apprête à son tour à jouer le même scénario pour entrer dans le milieu. La boucle est bouclée.

Les comédiens y sont comme toujours chez Mankiewicz absolument remarquables, les dialogues sont brillants, le langage déterminant guide l'action et va bien au-delà des apparences.

Mankiewicz est vraiment un anthropologue de la psyché, curieux de décortiquer les réactions des protagonistes lors de mises en situation complexes, génératrices de choix déterminants. Un réalisateur qui démontre un vrai respect pour son auditoire en nous parlant entre gens intelligents à même de goûter la finesse et le piquant de son cinéma.

C'est du très très grand art réalisé par le plus grand cinéaste américain avec Kubrick.